

# JEUNES DÉMUNIS ET SANTÉ PRÉCAIRE : QUELLES EN SONT LES CAUSES ?

**Le fait qu'un statut socioéconomique (SSE) faible soit associé à une santé physique précaire chez les jeunes est déjà bien établi. Mais même si plusieurs des facteurs en cause sont bien connus, peu d'études ont exploré la façon dont ils s'influencent ou interagissent, créant ainsi des disparités en matière de santé.**

Dans cette optique, en 2013, Hannah Schreier, qui faisait un doctorat à l'Université de la Colombie-Britannique, et Edith Chen, professeure et aujourd'hui chercheuse à l'Université Northwestern, ont passé en revue la littérature afin d'élaborer un modèle plus global de la façon dont les contextes du SSE influencent la santé des jeunes. Et pour restreindre la portée de leur modèle, elles se sont concentrées sur deux problèmes de santé fréquents durant l'enfance et l'adolescence : l'asthme pédiatrique et l'obésité.

On relève diverses avenues à travers lesquelles le SSE affecte la santé des enfants : le voisinage, l'environnement familial et les caractéristiques individuelles. À chacun de ces niveaux, on note des aspects à la fois physiques et sociaux. « Certaines associations entre ces aspects sont prévisibles, mais d'autres sont bien plus difficiles à anticiper », explique Schreier au sujet de leurs observations.

Dans certains cas, les effets à un de ces niveaux « débordent » et vont jusqu'à influencer les autres niveaux. Par exemple, dans des quartiers que l'on pourrait qualifier de moindre qualité, où l'on retrouve moins de parcs et d'installations publiques, les parents sont parfois moins enclins à encourager l'activité physique. Vivre dans un voisinage violent a aussi été associé à une détérioration de la santé mentale des parents et à des choix parentaux plus restrictifs, ce qui, en soi, a été associé à l'asthme pédiatrique et à l'obésité chez leurs enfants.

Dans d'autres cas, les différents niveaux interagissent pour créer un effet combiné unique. Par exemple, les enfants exposés à des stress sociaux importants sont plus vulnérables aux polluants environnementaux et aux aller-

gènes. Bien que les effets négatifs de ces deux facteurs étaient déjà connus, « il n'était pas si évident que l'exposition simultanée aux deux avait un effet bien pire, et pas uniquement cumulatif », note Schreier.

Les domaines physiques et sociaux s'influencent aussi entre eux : le fait qu'une maison soit bondée peut déteindre sur la dynamique familiale, créant ainsi plus de conflits et de stress, ce qui peut à son tour nuire aux familles tentant de maintenir leur milieu de vie. Ces interrelations mènent à des expositions répétitives au stress qui augmentent le risque de problèmes de santé infantile.

Ross Thompson, professeur en psychologie du développement à l'Université de la Californie, a travaillé longuement à la formulation de recommandations politiques pour tenter d'améliorer la vie des enfants. Selon lui, avec cet article, Schreier et Chen encouragent les chercheurs et les décideurs à adopter une orientation qui soit plus multiniveau lorsqu'ils évaluent l'origine des problèmes de santé.

« Une approche multiniveau est nécessaire tant pour comprendre le problème que pour déterminer à quoi ressembleraient des inter-

ventions efficaces », note Thompson. Ainsi, les interventions centrées sur un seul facteur « pourraient être vouées à l'échec ». Une autre conséquence que sous-tend l'approche multiniveau est de pouvoir envisager les effets d'entraînement potentiels. « Dans certains cas, on peut obtenir des résultats plus probants en agissant auprès de la famille ou du voisinage qu'en agissant directement auprès de l'enfant. »

Thompson souligne aussi l'importance du moment opportun pour ce qui est de la durée d'exposition aux facteurs critiques et des périodes critiques du développement. Par exemple, Schreier et Chen notent que le SSE a une influence bien particulière durant la petite enfance, ce qui signifie que certaines interventions seraient plus efficaces si elles avaient lieu tôt dans la vie des enfants.

« Nous avons grand besoin d'autres études qui rassembleraient ces différents aspects qui affectent la santé des enfants, conclut Schreier. Mais nous avons également besoin de mieux connaître les mécanismes physiologiques qui nuisent éventuellement à la santé. »

PAR EVE KRAKOW

*On relève diverses avenues à travers lesquelles le SSE affecte la santé des enfants : le voisinage, l'environnement familial et les caractéristiques individuelles.*

